



INVENTAIRE des TUNNELS FERROVIAIRES de FRANCE

itff@hotmail.fr

FICHE TUNNEL

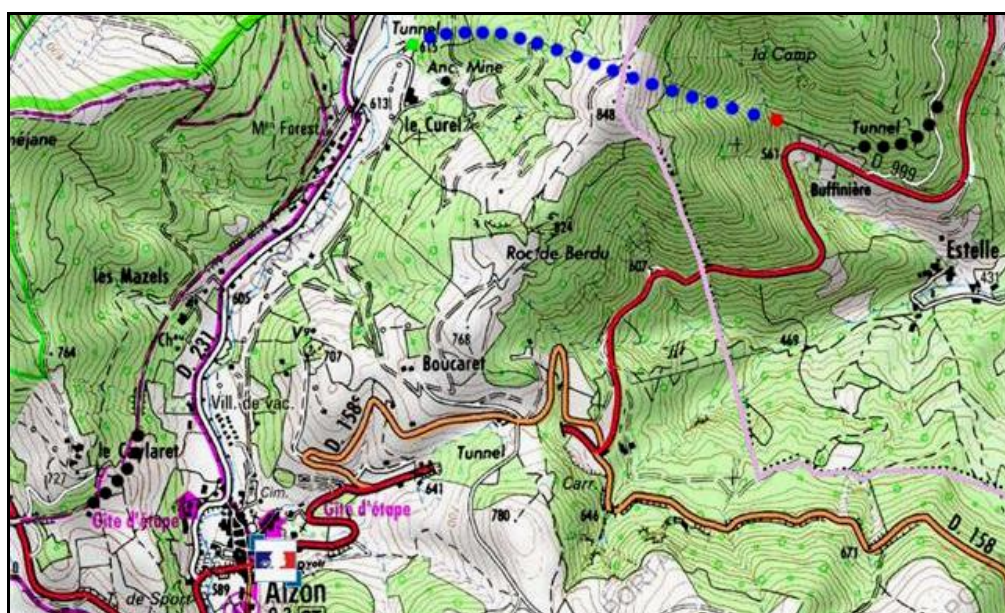
N° INVENTAIRE : **30009.4** NOM : Tunnel de la Nougarède

SECTION de LIGNE : TOURNEMIRE (12) > QUISSAC (30)

COMMUNES : Entrée : Alzon (30) Sortie : Arrigas (30)

COORDONNEES : Lambert II Etendu
X : 689,088 X : 690,230
Y : 1887,151 Y : 1886,941

Altitude moyenne : 600 m



Les points noirs indiquent les tunnels voisins de Caylaret, n° 30009.3, et de Buffinière, n° 30017.1

DONNEES TECHNIQUES :

Nature de l'ouvrage : **Vrai tunnel de percement**
Longueur : **1163 m**
Nombre de voies : **1**
Usage actuel : **Fermé côté sortie**
Etat général accès : **Pédestre bon côté entrée, pédestre mauvais côté sortie**
Etat général galerie : **Moyen (infiltrations d'eau)**

COMMENTAIRES :

Même s'il n'a pas de particularités architecturales susceptibles de le faire figurer parmi les tunnels remarquables, le tunnel de la Nougarède n'en présente pas moins un certain nombre d'originalités.

Disons tout d'abord que c'est un long souterrain descendant qui faisait passer la ligne Tournemire > Quissac du bassin versant de la Vis (vallée d'Alzon) à celui de l'Arre (vallée du Vigan). A ce titre, comme tous les tunnels en pente, il aurait dû être creusé en remontant, c'est-à-dire depuis sa sortie. Or l'accessibilité des lieux a imposé un creusement en descendant. La sortie se trouvait en effet perdue dans les pentes quasi inaccessibles (à l'époque du moins) de la haute vallée de l'Arre, alors que l'entrée se trouvait à l'extrémité autrement plus fréquentable de la plateforme de la future gare d'Alzon.

Cependant, cette position privilégiée n'a pas été utile à grand-chose. En effet, après avoir creusé la première moitié supérieure du tunnel, les ouvriers ont recoupé une importante arrivée d'eau souterraine qui a très vite noyé le chantier, dépassant tous les moyens de pompage et remplissant la galerie. Il a donc fallu se résigner à attaquer le chantier par la sortie malgré toutes les difficultés d'accès.

Les derniers coups de mine ont été quelque peu problématiques puisque, entre-temps, toute la partie supérieure de la galerie était pleine d'eau. C'est donc une véritable déferlante qui a jaillit du tunnel lors du percement et, selon les dires de l'époque, il aurait fallu attendre deux jours avant de pouvoir pénétrer à nouveau le chantier littéralement balayé par les eaux.

Bien que solutionné par l'aménagement d'un drain approprié pendant l'exploitation du tunnel, le problème de l'eau dans ce souterrain est toujours resté récurrent. Il a en partie repris ses droits avec l'abandon de la ligne. Mais, dans ce pays de sécheresse chronique, il a aussi suscité des envies et un captage a été aménagé. Ainsi, le dernier quart inférieur de la galerie est aujourd'hui inaccessible. Deux barrages successifs protégés par un grillage amont forment deux lacs réservoirs étagés et la sortie proprement dite est fermée par un grillage infranchissable.

Pour finir, signalons que :

- Si l'entrée est ouverte et on ne peut plus facile d'accès, l'approche extérieure de la sortie est une véritable jungle qui demande une bonne heure de bataille dans un maquis inextricable. L'ancienne plateforme ferroviaire a pratiquement disparu sous la végétation.
- Les venues d'eau sont particulièrement riches en calcite et sont pétrifiantes. Ainsi voit-on apparaître dans le tunnel diverses concrétions comme dans les grottes.

ICONOGRAPHIE :

ENTREE



L'entrée sert de remise agricole à une ferme voisine

SORTIE



La sortie fermée par une grille



Le difficile accès à la sortie par l'extérieur

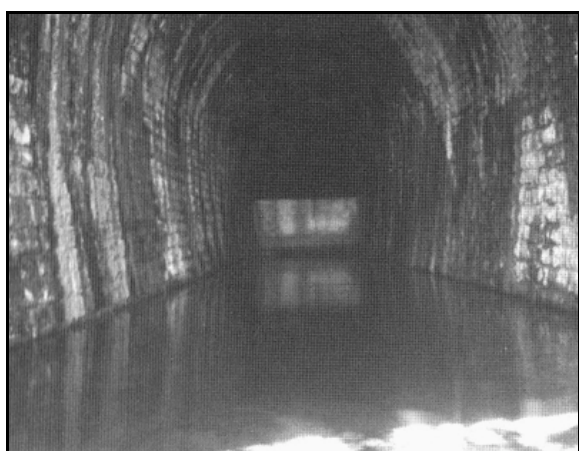


Ci-dessus et ci-dessous, coulées d'eau sur les parois du tunnel





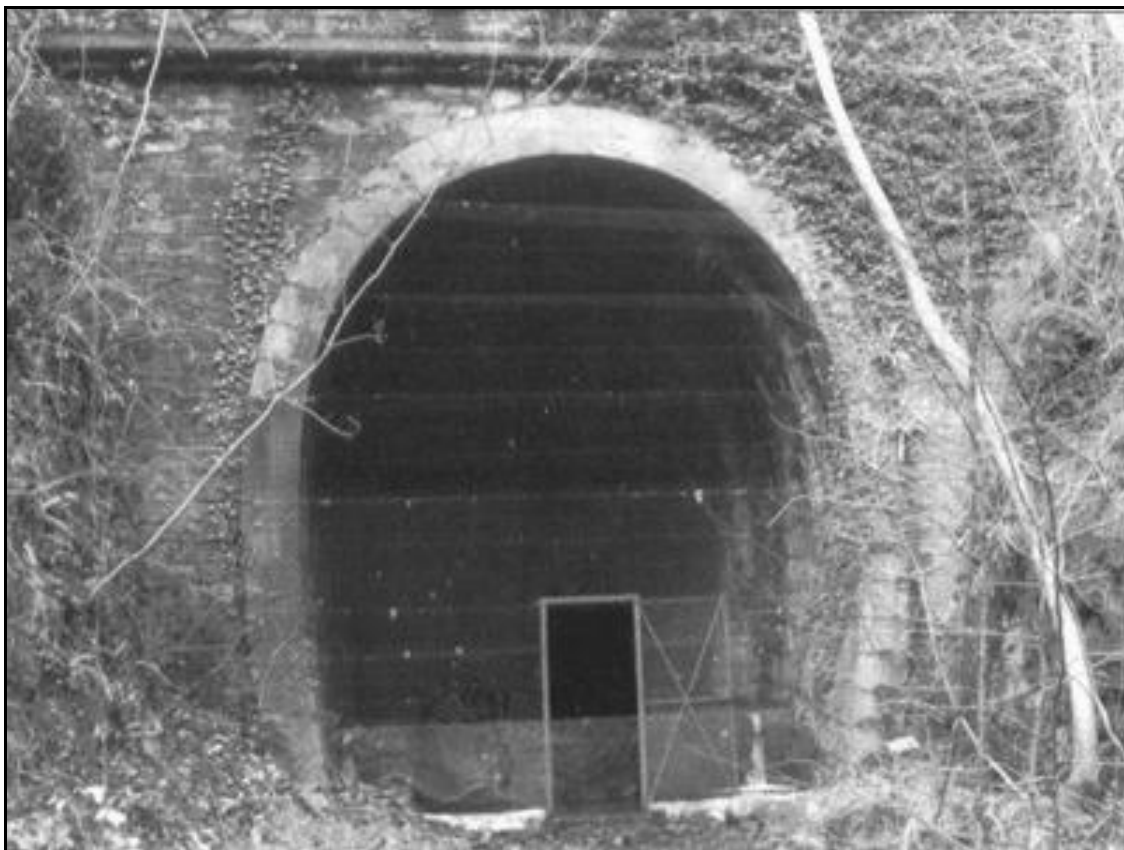
Perles des cavernes



Le deuxième lac sous le premier dont on voit le barrage



A la lueur de la sortie, le reflet du premier lac



La sortie du tunnel de la Nougarede condamnée par un grillage

Si cette fiche comporte des erreurs ou des oublis, merci de nous le signaler.

★ ★ ★